

Chantier de création
AtelierCité

12 000
PRÉSENTATIONS PUBLIQUES
Romane Nicolas
Maïa Sandoz
17 – 20 janvier

*Nous vous convions à fêter
le dernier début de soirée de
l'humanité.*

SANTA PARK
Ambre Kahan
4 – 6 février

*Un conte horrifique et tendre
où mystère et monstres
s'entrelacent.
Frisson garanti !*

HORAIRES DE L'ACCUEIL

Du mardi au vendredi
et les samedis de représentation de 15h à 18h30.
Le dimanche et le lundi,
1h avant le début du spectacle.

ESPACE DÉTENTE ET DE COWORKING

Pour vous accueillir, discuter ou travailler
sur des tables avec un accès wifi
dans le hall du théâtre

CHÉRI CHÉRI Restaurant urbain

Brasserie aux inspirations italiennes et new-yorkaises
Ouvert du mardi au samedi pour le déjeuner et le dîner
Réservation 05 31 61 56 04



toulouse
métropole



IL NE M'EST
JAMAIS RIEN
ARRIVÉ

Jean-Luc Lagarce
Johanny Bert
1^{er} – 5 février

*Portrait intime d'un homme
épris de liberté,
mais aussi d'une époque.*

À L'OMBRE
D'UN VASTE
DÉTAIL,
HORS TEMPÊTE.

Christian Rizzo
16 – 18 février

*Christian Rizzo déploie
les sortilèges d'une danse
organique et invente
à l'aide de détails
une humanité dansante.*

EN LIGNE

Billetterie en ligne theatre-cite.com
Suivez tous les rebondissements sur Facebook,
Instagram et YouTube et ne manquez aucune info
en vous abonnant à la newsletter.

SUIVEZ LES ACTUALITÉS DU THÉÂTRE



#theatredelacite

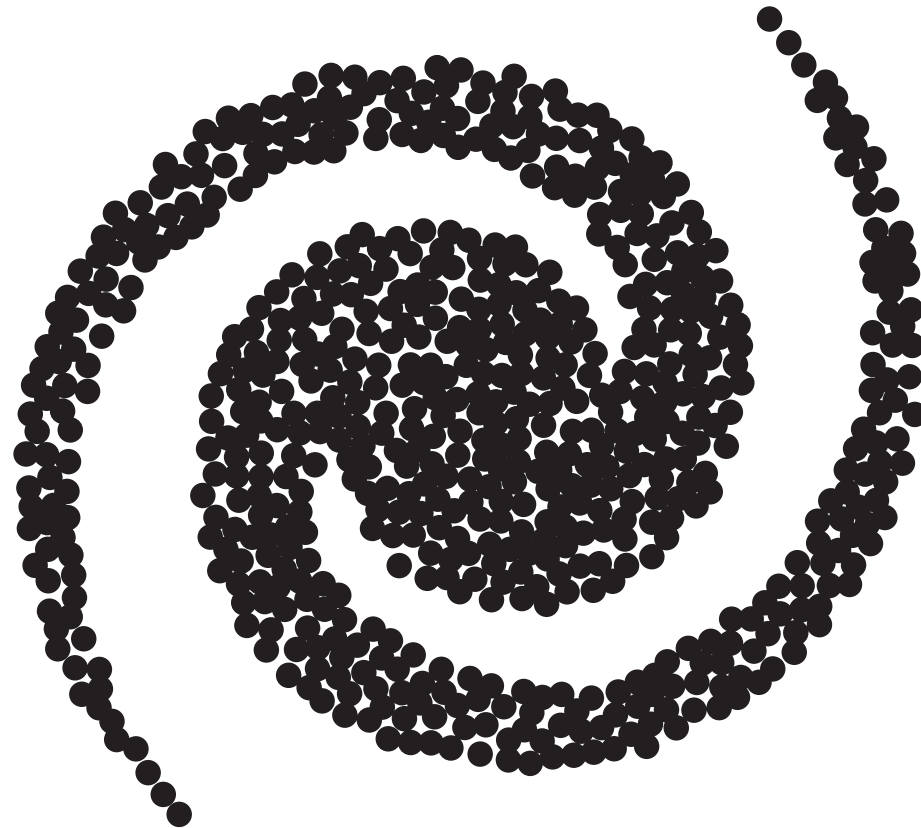
LES HALLESDELACITÉ

Loges à fromage, sushis, bouchées vapeurs d'Asie,
vin et cocktails...

Ouvert du mardi au samedi dès 19h
Soirée musicale en fin de semaine, 1h après les spectacles

Théâtrede la Cité – CDN
1 rue Pierre Baudis, 31000 Toulouse

Théâtre de la Cité



Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie

theatre-cite.com

SOON

SOLO SUR LE NUMÉRIQUE
ET LA SOLITUDE CONTEMPORAINE

Texte *Julien Barthe, Simon Le Floc'h*
et *Mélanie Vayssettes*
Mise en scène *Mélanie Vayssettes*

*Avec***Simon Le Floc'h***Mise en scène***Mélanie Vayssettes /
le club dramatique***Texte***Julien Barthe
Simon Le Floc'h
et Mélanie Vayssettes***Regard extérieur***Morgane Nagir***Espaces et costumes***Elsa Séguier-Faucher***Lumière***Artur Forterre Canillas***Son***Franzie Rivère***Administration et production***Stéphanie Onrazac***Partenaires*MJC de Rodez, Théâtre Jules Julien,
la Cave poésie et le Théâtre du Pont Neuf*Avec l'aide de la DRAC Occitanie, Mairie de Toulouse
et du Conseil Départemental de la Haute-Garonne**Soutien en résidence*

Lycée Hélène Boucher

*Remerciements*Yasmine Belmeliani, Jean Castellat, Cyril Monteil,
Raphael Sevet et Solange Oswald

Mélanie Vayssettes est metteuse en scène. Elle suit successivement les formations de LEDA et du CRR de Toulouse, sous la direction de Pascal Papini, puis intègre la Classe Labo en juin 2015 – insertion professionnelle proposée par le CRR et les Chantiers Nomades. Aux côtés de Simon Le Floc'h, elle fonde le club dramatique, une compagnie qui explore nos rapports aux machines, capturant les mutations de notre époque et l'étrangeté contemporaine qui en émerge. Elle crée *Ultra Moderne Solitude*, *j'ai le cœur brisé demain je le change*, *Soon* et *Contact*. En parallèle de son travail d'écriture de plateau, elle travaille chaque été en Aveyron, où elle monte des pièces classiques en quelques semaines dans des lieux non dédiés, en extérieur. Enfin, elle collabore avec d'autres artistes : MégaSuperThéâtre, Pour Ainsi dire, En compagnie des Barbares...

Simon Le Floc'h est comédien, musicien et co-directeur du club dramatique. Son travail navigue entre l'écriture de plateau et le théâtre de texte. Formé à l'école de l'Acteur puis au Conservatoire de Toulouse, il s'imprègne très tôt d'une approche scénique où le dispositif se mêle à l'écriture, où la parole s'écrit dans l'espace. Avec sa compagnie, il construit des spectacles autour des solitudes contemporaines. Il co-écrit *Ultra Moderne Solitude*, *j'ai le cœur brisé demain je le change*, *Soon* et *Contact*.

Parallèlement, il joue dans les spectacles d'autres compagnies, MégaSuperThéâtre, Pour ainsi dire, Ah le destin !, En Cie des Barbares...

Avertissement

*Certains passages comportent un effet stroboscopique
pouvant affecter les spectateur·rices photosensibles.*

Nous nous sommes réunis autour d'une envie commune : faire un état des lieux sensible, poétique, étrange et drôle de notre monde ; explorer la déliquescence des rapports humains dans notre société du tout digital et de l'hyperconnectivité. Nous cherchons à nous disséquer, à étudier notre corps moderne, ce nouvel organe touché et affecté par les machines et le numérique. Nous cherchons un détour poétique pour interroger le devenir des relations humaines, dénoncer la forme qu'elles prennent – de leurs aspects dramatiques jusqu'à leurs conséquences les plus tragiques. Comment l'affaiblissement de notre présence au monde entraîne-t-elle des modifications de nos pratiques et de notre humanité ?

Ce spectacle – inspiré du phénomène japonais des Hikikomori – rend sensible une forme de solitude contemporaine, un nouveau rapport aux autres et à soi, dans un monde où la technologie nous protège, nous parle, nous rassure mais finit par nous asservir.

Soon, ce sont des moments de la vie de Simon, un personnage qui vit seul dans un petit appartement et qui réalise des vidéos artistiques. Il aime chanter, être en lien avec les autres et inventer des dispositifs poétiques pour son public. Il ne sort jamais, il n'en a peut-être plus besoin. Un soir qu'il est en train de performer sur internet, sa connexion est coupée.

Il y a à peine une quarantaine d'années, il n'y avait que la télévision. Puis, sont apparus, l'ordinateur, la console de jeu et enfin, la tablette et le smartphone. La question du numérique est entrée dans nos vies de façon extrêmement intime et concerne tout le monde.

Depuis quelques années, nombreux·ses sont les expert·es, médecins, chercheur·ses, enseignant·es, qui tirent la sonnette d'alarme sur l'utilisation des nouvelles technologies et malgré l'absence d'études statistiques, l'addiction aux jeux vidéos (pour ne citer qu'elle) a été formellement reconnue comme maladie par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Dans des centres de recherche aux États-Unis, les Instituts Nationaux Américains de la santé (NIH) ont commencé à examiner les

cerveaux de nombreux enfants pendant plusieurs années, pour voir si le temps passé sur Internet avait une influence sur leur développement.

Les premiers résultats de cette étude menée à l'aide d'imagerie par résonance magnétique (IRM) sont sans appel et montrent des « tracés différents » dans les cerveaux des enfants qui utilisent des smartphones, des tablettes et des jeux vidéo plus de 7 heures par jour. Les images montrent un amincissement prématuré du cortex, l'écorce cérébrale qui traite les informations envoyées au cerveau. L'effet addictif que peut engendrer le smartphone est un autre effet dénoncé aujourd'hui. En effet, les chercheur·ses ont scanné le cerveau d'adolescent·es alors qu'ils regardaient leur fil Instagram. Le temps passé devant un écran stimule le dégagement de dopamine, l'hormone du plaisir.

Nous pensons qu'il est avant tout nécessaire de prendre conscience de la révolution de cette culture numérique et des bouleversements qu'elle induit sur le fonctionnement de notre cerveau et dans nos relations aux autres. Il s'agit, non pas de critiquer le monde dans lequel nous vivons mais plutôt de prendre de la distance, du recul, pour ouvrir un débat.

Nous voulons, par le rire et la poésie, ouvrir un espace de réflexion sur notre manière de vivre.

Mélanie Vayssettes et Simon Le Floc'h

Bord de scène
Jeudi 5 février à l'issue du spectacle

*Du 13 janvier au 6 février
2026*

LE STUDIO
1 h